



CONSEIL
DE QUARTIER
DE SAINT-SAUVEUR

**Compte-rendu
de la consultation populaire concernant la**

Maison de la culture de Saint-Sauveur



**3 juin 2015
Centre Édouard Lavergne**

TABLE DES MATIÈRES

1. Présentation, déroulement et faits saillants	p.3
1.1 Introduction	p.3
1.2 Déroulement général de la soirée	p.3
1.3 Faits saillants des interventions citoyennes	p.4
1.4 Conclusion	p.8
2. Compte-rendu de la consultation populaire	p.10
2.1 Présences	p.10
2.2 Ordre du jour proposé	p.10
2.3 Mot de bienvenue	p.11
2.4 Objectifs de la consultation	p.11
2.5 Présentation du projet	p.11
2.6 Mode de fonctionnement de l'assemblée	p.12
2.7 Prises de parole citoyenne	p.12
2.8 Évaluation et conclusion de la rencontre	p.13
ANNEXE 1 Interventions citoyennes du public	
ANNEXE 2 Copies de l'ensemble des appuis déposés par le Comité des citoyens et citoyennes du quartier de Saint-Sauveur	
ANNEXE 3 Copie du Rapport <i>La Ville imagée par l'enfant</i>	

1. Présentation, déroulement et faits saillants

1.1 Introduction

Le 3 juin 2015 à 19 h au Centre Édouard-Lavergne, le Conseil de quartier de Saint-Sauveur a convié la population du quartier à une consultation populaire concernant l'implantation, dans un site à définir, d'une maison de la culture dans le quartier Saint-Sauveur à Québec.

Le but de la consultation était d'offrir l'occasion aux citoyens et citoyennes du quartier de s'exprimer sur un sujet qui leur tient à cœur et qui permet d'améliorer leur qualité de vie. Les sujets à traiter lors de cette consultation étaient les suivants : le programme d'une maison de la culture, son mode de fonctionnement, ses partenaires potentiels ainsi que son emplacement.

1.2 Déroulement général de la soirée

Le Conseil de quartier de Saint-Sauveur considère que la consultation a été **un succès** quant à la mobilisation, l'animation et la qualité des interventions.

Tout d'abord, il importe de souligner que **110 personnes** se sont présentées à la consultation populaire. Le Conseil de quartier a également constaté la diversité des personnes présentes quant à leur âge, l'ancienneté de résidence dans le quartier et leur profession. Il faut faire remarquer que quelques personnes issues d'autres quartiers environnants se sont aussi présentées à la consultation, attirées par la nouveauté et l'originalité du projet.

Ensuite, une trentaine de personnes a pris la parole au micro. Ces **interventions citoyennes étaient variées, pertinentes et émouvantes**. Elles ont apporté plusieurs idées et éléments de réflexion visant à enrichir le projet sous ses différents aspects. Également, les personnes ayant pris la parole ont toutes exprimé leurs idées dans le plus grand respect d'autrui, et plusieurs ont appuyé les idées exprimées par leurs concitoyens et citoyennes. De manière générale, le Conseil de quartier constate que l'exercice fut enrichissant et qu'il n'y a eu aucune confrontation.

L'atmosphère de la soirée était par ailleurs agréable et détendue. **Le public était enthousiaste** et s'est montré attentif aux interventions de chaque personne qui s'est présentée au micro.

Quant au contenu même des interventions citoyennes, le Conseil de quartier a pris la décision, avant la tenue de la consultation, de **répartir les thématiques abordées dans deux périodes distinctes** dans le but de faciliter les échanges et de favoriser l'expression des différentes idées. Le premier bloc de prise de parole citoyenne a porté sur le programme (infrastructures, équipements, activités et offre de services), le mode de fonctionnement et les partenaires de la maison de la culture; la deuxième période a porté sur les emplacements possibles où la maison de la culture pourrait prendre vie.

Enfin, l'analyse de l'ensemble des échanges ayant eu lieu lors de la soirée porte le Conseil de quartier à constater que la consultation a également donné lieu à **l'élaboration collective d'une vision de la maison de la culture**. Le Conseil de quartier a donc choisi de prendre acte et de rendre compte de la vision citoyenne qui s'est dégagée des diverses prises de parole. Celle-ci pourrait guider l'ensemble des acteurs et des actrices qui porteront le projet de la maison de la culture.

1.3 Faits saillants des interventions citoyennes

Programme (infrastructures, équipements, activités et offre de services)

Deux grandes infrastructures dont la maison de la culture devrait se doter ont suscité l'adhésion et l'appui de la majorité des personnes ayant pris la parole au micro : **une bibliothèque et un auditorium multifonctionnel**. Un certain consensus a aussi semblé se dégager autour des caractéristiques centrales que ces deux infrastructures devraient comporter à l'intérieur d'une maison de la culture.

Les caractéristiques centrales que devrait comprendre **la bibliothèque** sont les suivantes :

- un espace de socialisation intergénérationnel à vocation éducative qui pourrait idéalement être intégré au réseau des bibliothèques de la Ville de Québec;
- la présence de tous les services offerts dans les autres bibliothèques municipales (espaces de travail, livres et documents variés, abonnements aux journaux et aux revues spécialisées, etc.);
- un espace avec accès plein et entier à toutes les formes de médias (une médiathèque);
- une présence adéquate de bornes et d'équipements informatiques adaptés à tout un chacun;
- un accent particulier mis sur la formation de la population aux divers outils technologiques.

Les caractéristiques centrales que devrait comporter **l'auditorium multifonctionnel** sont les suivantes :

- la présence d'équipements scéniques;
- sa capacité à répondre facilement à des besoins et utilisations variées : conférences, exposition (arts visuels et autres), diffusion, prestations artistiques, présentations, projections multimédias et cinématographiques, etc.;
- une disponibilité à la fois pour accueillir des grands événements extérieurs (culturels, artistiques ou autres), pour donner vie aux activités de la maison de la culture et pour héberger des activités et projets organisés par la population du quartier.

Outre ces deux grandes infrastructures, d'autres éléments qui devraient faire partie intégrante de la maison de la culture ont aussi été **mentionnés à plusieurs reprises** par les personnes s'étant présentées au micro :

- un espace de mise en valeur de l'histoire du quartier et de la culture populaire, notamment :
 - par un coin-musée permanent
 - par les différentes activités de la maison
 - par un espace de francisation sous forme de café interculturel
 - par une maison de la culture interactive et intégrante
- des salles à louer de manière ponctuelle qui seraient à la fois accessibles à la population et aux groupes du quartier;
- des espaces et des équipements divers permettant la diffusion artistique et culturelle;
- des espaces d'échange citoyen, de libre expression, de socialisation, d'apprentissage et de formation, de diffusion des savoirs, etc.;
- une place publique extérieure, de qualité et adjacente qui serait à la fois en symbiose avec les activités de la maison de la culture (exposition, diffusion, présentation) tout en ayant le rôle d'une aire de détente pour les passants.

Sur le plan de la production et de la diffusion artistique et culturelle, les interventions citoyennes ont surtout mis l'accent sur la volonté **que la maison de la culture soit un espace de promotion, de diffusion et de rayonnement pour les artistes du quartier**. Les domaines de production et de diffusion les plus fréquemment mentionnés lors des interventions sont : les arts littéraires (littérature, contes, poésie, apprentissage et rayonnement de la langue française), les arts visuels (qui se prêtent bien aux expositions) et les divers arts du spectacle (musique, théâtre, contes, spectacles de marionnettes, etc.).

Mode de fonctionnement et partenaires

Pour le **mode de fonctionnement** de la maison de la culture, deux options différentes ont été mentionnées par les citoyens lors de la soirée. D'une part, quelques personnes étaient d'avis que la maison de la culture devrait être la propriété de la Ville de Québec et gérée par une corporation à but non lucratif : corporation dont les membres seraient issus de la communauté. D'autre part, d'autres se sont prononcés pour que l'institution prenne plutôt la forme d'une coopérative autogérée par ses membres.

Quelques personnes ont pris la parole au sujet **des partenaires éventuels** auxquels la Maison de la culture pourrait s'associer. Le Conseil de quartier retient de ces interventions que les partenaires envisagés, autant pour la mise sur pied que pour la gestion des différentes activités de la maison de la culture, sont nombreux et divers. Voici la liste des partenaires possibles qui ont été nommés lors de la consultation :

- écoles primaires du quartier;
- les CPE;
- le CRDI;
- des professionnels issus de tout horizon (informatique, design, architecture, etc.);
- la communauté artistique du quartier, mais aussi de la ville;
- les travailleurs et travailleuses du milieu culturel;

- les communautés culturelles de la ville de Québec;
- des entreprises et fondations privées;
- les organismes et groupes communautaires du quartier;
- plusieurs institutions publiques : l'Institut canadien (pour la gestion de la bibliothèque), la Maison de la littérature, l'Université Laval et ses diverses facultés, le ministère de la Culture, la Ville de Québec et la Direction de la santé publique.

Emplacement

La deuxième période de la consultation populaire a porté sur les emplacements possibles où la maison de la culture pourrait prendre vie. D'une part, le Conseil de quartier prend acte que pour la grande majorité des citoyens présents, **c'est le bâtiment de l'ancien Centre Durocher (290, rue de Carillon), selon eux indissociable de son parc adjacent, qui a suscité le consensus du public** comme site d'emplacement d'une future maison de la culture à Saint-Sauveur. D'autre part, le Conseil de quartier remarque que la majorité des citoyens n'ont pas choisi de se prononcer sur d'autres emplacements possibles autres que le 290, rue de Carillon lors de leurs interventions, et ce, malgré la demande formulée en ce sens par l'animatrice de la soirée et malgré l'invitation lancée par les membres du Conseil de quartier aux citoyens et citoyennes de se prononcer sur des solutions de rechange au 290, rue de Carillon. Les églises Sacré-Cœur et Saint-Sauveur ont toutefois été brièvement évoquées.

Les personnes présentes ont par ailleurs énuméré **multiples raisons** qui militent en faveur du site de l'ancien Centre Durocher et de son parc comme emplacement à privilégier pour une maison de la culture dans Saint-Sauveur :

- Cet emplacement a figuré pendant longtemps et constitue encore aujourd'hui le cœur communautaire du quartier.
- Cet emplacement est géographiquement bien situé pour en favoriser l'accès, la fréquentation et la visibilité étant donné : 1) sa proximité avec les commerces de la rue Saint-Vallier Ouest; 2) sa localisation sur des axes routiers communicants est-ouest et nord-sud du quartier; 3) sa localisation équidistante entre les trois écoles primaires du quartier.
- La maison de la culture située à cet endroit permettrait de consacrer la vocation publique du lieu.
- Comme la maison de la culture est pensée comme un moteur de développement du quartier, elle contribuerait à cet endroit à donner le coup d'envoi nécessaire à la revitalisation économique de la rue Saint-Vallier Ouest.
- Cet emplacement permettrait de respecter la forte volonté citoyenne exprimée à plusieurs occasions de conserver le bâtiment de l'ancien Centre Durocher ainsi que sa vocation publique.
- La présence adjacente au parc Durocher doterait la maison de la culture de sa place publique extérieure, déjà connue et utilisée par la population et déjà dotée d'infrastructures publiques (jeux d'eau, patinoire, mobilier urbain, etc.).
- Plusieurs citoyens et citoyennes ont également insisté sur le fait que tous les autres lieux envisageables, bien qu'intéressants, ne réussissent pas à cumuler tous les avantages de l'emplacement stratégique du bâtiment situé au 290, rue de Carillon.

Vision collective d'une maison de la culture pour Saint-Sauveur

Enfin, le Conseil de quartier constate que la consultation a donné lieu à **une élaboration collective d'une vision de la Maison de la culture**. En effet, en s'exprimant sur les raisons de leur présence à la consultation ainsi que sur leurs besoins et attentes par rapport à une future maison de la culture à Saint-Sauveur, les personnes présentes ont énoncé ensemble les grandes orientations qu'elles considèrent comme étant fondamentales pour cette institution :

- qu'elle soit un **lieu rassembleur** de la population du quartier, qu'elle soit un lieu invitant qui donne le goût de « s'arrêter en passant »;
- qu'elle soit un **lieu accessible** à toute la population, de tous les âges et de toute condition, donc que des aménagements soient pensés pour en permettre la fréquentation par les tout-petits et les enfants, les personnes âgées, les parents de jeunes enfants, les personnes à mobilité réduite, etc.;
- qu'elle soit un **lieu omniprésent et effervescent de vie culturelle et artistique** dans le quartier Saint-Sauveur;
- qu'elle s'inscrive dans une perspective de **démocratisation de l'accès à la culture** pour tout un chacun, et donc que l'ensemble de ses activités et équipements soit abordable financièrement pour les plus démunis;
- qu'elle privilégie les **contacts intergénérationnels** et la transmission des savoirs et des compétences entre les diverses générations (savoirs historiques, artisanat, savoirs technologiques, etc.);
- qu'elle soit un espace dans lequel des **projets citoyens** peuvent prendre forme et se réaliser;
- qu'elle soit d'abord conçue comme un **espace d'échange**, d'expression, d'apprentissage et de diffusion, et non seulement comme une institution offrant des services;
- qu'elle permette à la population en général et à **la communauté artistique** du quartier d'échanger et de tisser des liens, qu'elle soit un lieu où la communauté artistique du quartier peut trouver des espaces et des ressources pour être mise en valeur et se réaliser;
- qu'elle soit pensée à l'intérieur d'une **vision globale du développement du quartier**, pour lequel elle pourrait agir comme moteur;
- qu'elle soit vue comme une réponse citoyenne à la problématique plus large de la **perte de services de proximité** dans le quartier Saint-Sauveur;
- qu'elle soit considérée par les autorités et l'ensemble de la population de la ville de Québec comme un **investissement public nécessaire** dans le quartier.

1.4 Conclusion

Le Conseil de quartier constate ainsi que **la consultation a permis de créer un événement rassembleur** autour du projet de l'aménagement d'une maison de la culture dans Saint-Sauveur. Sur le fond, il constate **l'existence d'un consensus citoyen sur le bien-fondé** de ce projet pour le quartier Saint-Sauveur et recommande aux pouvoirs publics

d'en prendre acte et de s'y intéresser. Le Conseil de quartier tient aussi à souligner qu'il s'est dégagé un consensus concernant le manque d'infrastructures culturelles dans le quartier et la nécessité d'avoir une bibliothèque et un auditorium multifonctionnel (p. ex. une médiathèque). Le Conseil tient aussi à faire remarquer que les citoyens présents ont un programme commun de maison de la culture dont la gestion serait assurée par la communauté; les citoyens tiennent au bâtiment et à la vocation publique du site (290, rue de Carillon). Le Conseil rappelle qu'il a demandé aux citoyens présents de lui proposer des solutions de rechange dans l'éventualité où le site de l'ancien Centre Durocher ne serait pas disponible et ajoute qu'il tient à ce que cette idée de maison de la culture se concrétise dans le quartier, peu importe le site qu'elle occupera. En somme, il s'est dégagé de cette consultation un fort sentiment d'appartenance au quartier et une grande fierté des citoyens et des citoyennes.

2. Compte-rendu de la consultation populaire

Compte-rendu de la consultation populaire du Conseil de quartier de Saint-Sauveur tenue le mercredi 3 juin avril 2015, à 19 h, au Centre Édouard-Lavergne, 390, rue Arago Ouest.

2.1 Présences

Sont présents les membres suivants du conseil d'administration du Conseil de quartier de Saint-Sauveur :

- Mme Véronique Demers (trésorière)
- Mme Sophie Gallais (administratrice)
- M. Bruno Falardeau (secrétaire)
- Mme Odréanne Leblond (administratrice)
- M. Nicolas Saint-Laurent (administrateur)
- M. Jean-François Lépine (administrateur)
- M. Sylvain Simoneau (président)

Sont présents les collaborateurs suivants :

- M. Éric Martin (CCCQSS, permanent)
- Mme Catherine Rainville (CCCQSS, stagiaire),

Animatrices de la soirée :

- Mme Isabel Bernier (organisatrice communautaire, CSSSVC),
- Mme Claudia Parent (organisatrice communautaire, CSSSVC).

Secrétariat effectué par :

- M. Bruno Falardeau (secrétaire du Conseil de quartier de Saint-Sauveur)
- Mme Catherine Rainville (stagiaire au Comité des citoyens et citoyennes du quartier Saint-Sauveur)

Au total, 110 personnes assistaient à cette consultation populaire.

2.2 Ordre du jour proposé

L'ordre du jour proposé par le Conseil de quartier de Saint-Sauveur était le suivant :

- 1- Mot de bienvenue
- 2- Objectifs de la consultation
- 3- Présentation du projet
- 4- Règles de fonctionnement de l'assemblée
- 5- Prise de parole citoyenne

6- Évaluation et conclusion de la rencontre

2.3 Mot de bienvenue : 19 h 8 à 19 h 10

Véronique Demers souhaite la bienvenue au public. Tous les membres chargés de l'organisation de la soirée se présentent ainsi que Mme Bernier (animatrice générale de la soirée) et Mme Parent (animatrice responsable du temps).

Véronique Demers explique le fonctionnement et le rôle du Conseil de quartier (présentation générale, rôle et mandat, différence entre une consultation populaire et une consultation publique), et présente le Comité des citoyens et des citoyennes de Saint-Sauveur. Elle projette un PowerPoint à cette fin.

2.4 Objectifs de la consultation : 19h 10 à 19 h 11

Véronique Demers présente les objectifs de la consultation :

- permettre aux citoyens de s'exprimer sur le thème d'une maison de la culture dans le quartier Saint-Sauveur de façon constructive et d'être partie prenante du développement de leur quartier;
- qualifier et quantifier les besoins des citoyens quant à l'offre de services (programme), mode de fonctionnement, l'emplacement ainsi que les partenaires d'un projet de maison de la culture dans le quartier Saint-Sauveur;
- transmettre à la Ville de Québec un compte-rendu des besoins exprimés par la population lors de cette consultation populaire.

2.5 Présentation du projet : 19 h 11 à 19 h 18

Véronique Demers présente, à l'aide du PowerPoint, le projet de la maison de la culture et détaille le contexte ayant mené à l'adoption d'une consultation populaire par le Conseil de quartier. Plus précisément, elle aborde :

- L'historique de la démarche :
 1. le débat entourant la relocalisation de l'ancien Centre Durocher et l'avenir du bâtiment;
 2. la requête du CCCQSS de consulter la population sur le projet d'une maison de la culture;
 3. la résolution du Conseil de quartier en conformité avec son rôle et son mandat.
- Les besoins de la communauté constatés par le Conseil de quartier :
 1. la diminution des services de proximité ;
 2. les enjeux liés aux taux élevés d'analphabétisme, de décrochage scolaire et de chômage;

3. la nécessité d'une approche de proximité;
 4. les besoins exprimés de voir naître une bibliothèque avec offre de services éducatifs et artistiques.
- Les objectifs précis de la consultation populaire de ce soir, qui sont de faire la lumière sur :
 1. les besoins de la population;
 2. le programme (offre de service) d'une maison de la culture;
 3. les partenaires et le mode de fonctionnement d'une maison de la culture;
 4. l'emplacement d'une maison de la culture.

2.6 Mode de fonctionnement de l'assemblée : 19 h 18 à 19 h 22

L'animatrice Isabel Bernier présente au public son rôle pendant l'assemblée :

- S'assurer en tout temps que le respect demeure dans les échanges et que l'ambiance demeure respectueuse et harmonieuse.
- S'assurer que les échanges portent sur le sujet de la consultation, soit la maison de la culture, et que les objectifs de la consultation sont atteints.
- Comme l'assemblée est consultative (et non décisionnelle), s'assurer qu'un compte-rendu sera effectivement acheminé à la Ville de Québec par le Conseil de quartier.

Isabel Bernier présente également les règles de fonctionnement des échanges :

- Tout est recevable ce soir (idées, suggestions, recommandations), donc de ne pas avoir peur de s'exprimer librement.
- Les échanges seront répartis en deux blocs : le premier portera sur le programme d'une maison de la culture (offres et installations), son mode de fonctionnement et ses partenaires; le deuxième bloc portera sur son emplacement.
- La gestion des droits de parole se fera de la manière suivante : deux minutes par personne pour un premier tour, puis une minute par personne pour un deuxième tour. Le deuxième tour de parole aura lieu seulement lorsque tout le monde désirant s'exprimer en aura eu l'occasion.
- Les dialogues entre le public et la personne au micro ne sont pas admis.
- Comme le temps de parole est court, il est nécessaire d'être bref et concis.

2.7. Prises de parole citoyenne : 19 h 22 à 20 h 54

À noter que le détail des interventions citoyennes du public se trouve à l'annexe 1.

La première période de prise de parole citoyenne porte sur le programme, le mode de fonctionnement et les partenaires. Elle dure près d'une heure (19 h 22 à 20 h 21).

- À 19 h 22, M. Nicol Tremblay (président du CCCQSS) dépose au Conseil de quartier une copie de l'ensemble des appuis obtenus par le CCCQSS, la proposition du 11 décembre 2014, ainsi que les communiqués mentionnés. Tous les documents déposés se trouvent à l'annexe 2.
- À 20 h 15, Mme Mariette Labrecque (résidente) dépose au Conseil de quartier une copie du rapport *La Ville imagée par les enfants* (1995). Ce document se trouve en annexe 3.

La deuxième période de prise de parole citoyenne porte sur l'emplacement. Elle dure environ une demi-heure (20 h 21 à 20 h 54).

2.8 Évaluation et conclusion de la rencontre : 20 h 54 à 20 h 56

Isabel Bernier remercie les participants et participantes de leur respect et du bon déroulement de la soirée.

Véronique Demers assure au public que le Conseil de quartier effectuera un compte-rendu de la consultation populaire et qu'il sera transmis à la Ville de Québec.

Elle fait également un rappel des activités prochaines qui auront lieu dans le quartier (Saint-Sauveur en Fleurs le 6 juin 2015, le marché public pendant l'été).

ANNEXE 1: Interventions citoyennes du public

1^{re} période : programmes/installations, mode de fonctionnement, partenaires

Citoyen ou citoyenne, heure	Prise de parole
01 19h22	<ul style="list-style-type: none"> - Je suis Nicol Tremblay, président du CA du CCCQSS (Comité des citoyens et citoyenne du quartier de Saint-Sauveur) « Fiers gens de St-Sauveur, vous méritez votre Maison de la Culture! » - Merci au Conseil de quartier pour la consultation populaire, merci d'avoir écouté la population et de permettre ici aux gens de s'exprimer sur ce projet. - C'est la première fois qu'un projet réussit à mobiliser un aussi large éventail de personnes et de groupes, et de divers milieux (socioculturel et commercial). - Je dépose au nom du CCCQSS la liste des 150 artistes de Québec qui ont signé un appui au projet via une pétition, les appuis de 15 organismes communautaires, les appuis de 50 commerces, l'appui de Agnès Maltais (députée de la circonscription de Taschereau), et l'appui du Conseil de la culture des régions de Québec et Chaudière-Appalaches (qui regroupe 166 organismes culturels, et représente plus de 2500 artistes et travailleurs culturels). - Je dépose la proposition du 11 décembre 2014 du CCCQSS et 4 autres communiqués. - Citation d'une phrase du maire Régis Labeaume : « La culture n'est pas un plaisir folichon qu'on se paie dans une société, c'est un investissement. Ça fait partie des nouveaux paradigmes de notre société et il faut qu'on le comprenne. » - S'adresse au public : « Les gens de St-Sauveur méritent leur Maison de la culture! » <p>M. Nicol Tremblay dépose au Conseil de quartier une copie de l'ensemble des appuis obtenus par le CCCQSS au cours des derniers mois, la proposition du 11 décembre 2014 et les communiqués mentionnés (voir annexe 2).</p>
02 19h27	<ul style="list-style-type: none"> - Je suis un artisan-menuisier. - Veut présenter trois éléments qu'il voit essentiels pour une maison de la culture : <ol style="list-style-type: none"> 1. Une bibliothèque avec une programmation axée sur le français <ul style="list-style-type: none"> - partenaires : collaboration avec les écoles primaires du quartier - programme : a) aide aux devoirs; b) aide en français pour les parents immigrés; c) clubs de lecture. - avec des équipements informatiques de qualité : installations comme à la bibliothèque Gabrielle-Roy (où les 60 bornes informatiques sont toujours utilisées) - une bibliothèque qui est belle (référence au design et à l'aménagement des bibliothèques de Charlesbourg et Monique-Corriveau) 2. Un espace et des infrastructures de jeux vidéos : <ul style="list-style-type: none"> - la nécessité d'un lieu pour jouer et pour socialiser - partenaires : des informaticiens et des designers (p. ex : pour animer les groupes) <p>[Voir intervention n° 25 pour la suite de sa proposition – p.19]</p>

<p>03 19h29</p>	<p>1. Désire présenter à l'assemblée le rapport effectué par la Ville de Québec en 1995 : <i>La Ville imagée par les enfants</i>:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Description : une recherche menée auprès des enfants de certains quartiers de Québec, dans laquelle ils sont amenés à identifier les infrastructures manquantes, selon eux, pour leur quartier. - Les enfants du quartier de Saint-Sauveur ont été les seuls enfants parmi tous les quartiers de la ville de Québec à identifier comme manquants dans leur quartier : 1) une bibliothèque; 2) de grandes aires de jeux; 3) un centre d'interprétation de la nature; 4) des espaces verts; 5) des espaces de jeux et de rencontre pour les enfants. - Ces manques identifiés par les enfants révèlent les manques du quartier. <p>[Voir intervention n° 30 pour la suite des propos à cet effet et dépôt du document – p.20]</p> <p>2. Le <i>Plan directeur de quartier (Saint-Sauveur)</i> de 2005 recommande de: « favoriser le développement d'activités culturelles et l'implantation d'équipements culturels (bibliothèque, musées) adaptés aux besoins des gens » et de « développer les arts dans le quartier ».</p> <p>3. Autres éléments :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Mode de fonctionnement : une bâtisse qui devrait être propriété de la Ville de Québec tout en étant gérée par une OBNL (corporation à but non lucratif) - Partenaires : nécessité de collaboration avec les artistes et avec les communautés culturelles - Programme : spectacles multiethniques dans ces installations
<p>04 19h32</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Je suis résidente depuis trois générations. - Je veux une succursale de bibliothèque de la Ville avec un accès pour tous aux revues spécialisées, aux journaux, aux ordinateurs, etc. (mentionne que ces éléments ne sont pas en soi accessibles financièrement à tout le monde, il y a donc besoin de les rendre accessibles). - On a besoin d'un espace avec un environnement calme et propice au travail intellectuel (pour les études ou autre). - Il faut un auditorium avec des spectacles <u>abordables</u> (musiciens, chanteurs, conteurs). - Les spectacles permettront aux jeunes de développer des passions et des intérêts pour qu'ils puissent s'ouvrir aux valeurs de la société (accès à la culture). - Toutes les infrastructures doivent être accessibles à pied. Tout se passe présentement en Haute-Ville. - La Maison de la culture doit être un espace où la culture populaire du quartier devrait être remise en valeur. - Il faut un lieu d'exposition d'œuvres. - Ce serait bien qu'il y ait des cours de musique et de dessin, mais <u>abordables</u>. - L'aire de spectacles est importante pour faire la différence entre assister aux événements en live plutôt que par rediffusion (« belle alternative aux iPhones et aux iPads »).
<p>05 19h34</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Je réside depuis 35 ans dans le quartier. - « Merci au Conseil de quartier pour votre initiative démocratique. » - Je désire aborder les éléments contenus dans le rapport de 2012 de la Direction régionale de la santé publique. En fait, on y mentionne que « la culture est un

	<p>déterminant de la santé », et c'est pour cette raison qu'on y recommande de bonifier l'offre de loisirs et de culture pour diminuer les inégalités de santé.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Je désire donc que la maison de la culture offre des activités culturelles, artistiques et éducatives diversifiées qui permettent d'avoir un accès égal et équitable entre tous les citoyens et citoyennes de la ville à la culture. - Insiste sur le fait que les activités de la Maison doivent être accessibles financièrement et physiquement/géographiquement (proximité des lieux). - Mentionne que les activités doivent rejoindre les populations vulnérables et isolées : personnes à mobilité réduite, femmes (dont les mères monoparentales), les aînés, les personnes marginalisées. - « Tout le monde a le droit à la culture », il n'y a pas de sous-citoyens, ce sont des activités essentielles pour tout le monde.
06 19h36	<ul style="list-style-type: none"> - Je suis résidente à Saint-Sauveur depuis moins d'un an. - Est contente du projet de la Maison de la Culture et de cette soirée. La raison : son enfant de 8 ans lui a demandé récemment où était la bibliothèque du quartier. Elle ne savait pas et la cherchait : « Je sais donc maintenant qu'il n'y en a pas! » - Se présente comme une artiste qui souhaite sauver le monde par la culture. - Appuie le projet de la Maison de la culture.
07 19h37	<ul style="list-style-type: none"> - Souligne son accord avec toutes les idées présentées depuis le début de la soirée. - « La maison de la culture, je la rêve! » - Veut une médiathèque nouvelle avec tout ce qui est actuel (sur le plan technologique), tout en gardant le papier (« les livres, c'est l'fun à lire »). - [Mentionne en fin d'intervention préférer le terme « médiathèque » plutôt que « bibliothèque »] <p>1. Désire amener le point au public que la Maison de la culture est nécessaire, car ce serait un moteur de dynamisation du quartier.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Une bibliothèque c'est un endroit de socialisation important. - Il faut voir le développement du quartier comme un tout. Or, depuis longtemps on se questionne sur comment dynamiser le quartier (dont la rue St-Vallier Ouest) : la maison de la culture doit être envisagée comme un moyen incroyable de revitalisation, car c'est un projet qui permet de faire arriver plein de petits commerces (« peut-être qu'un boulanger arrivera... »). - Il faut voir le projet à court ou moyen terme. - Affirme que la dynamisation du quartier est fondamentale : on n'aurait plus besoin de faire le 1 km de distance pour aller à Saint-Roch (pour aller aux commerces).
08 19h40	<ul style="list-style-type: none"> - Je suis résident du quartier depuis 35 ans. - Je ne savais pas que le Centre Durocher était un projet privé, mais le Centre Durocher reste le local qu'il nous faut. - On a tous besoin d'une bibliothèque : chaque foyer et chaque école possèdent une bibliothèque, donc chaque quartier devrait en avoir une. [Note : ceci est une reformulation, l'idée n'était pas exprimée clairement.] - Il existe trois centres récréatifs, mais les activités culturelles ont été sacrifiées pour les activités sportives. - « Je vois pas où d'autre que le Centre Durocher. »
09	<ul style="list-style-type: none"> - Je suis résident du quartier depuis 41 ans, et entrepreneur en construction. - « Qu'est-ce qu'on a perdu à St-sauveur depuis longtemps? »

19h42	<ul style="list-style-type: none"> - fait la liste des choses anciennes : Carnaval, Chez Ti-Père, et aréna - récemment : perte des services de proximité - Mentionne les gains du quartier : CPE, écoles (maintien), Saint-Sauveur en Fleurs, rond de glace au parc Durocher, fête de quartier en été (Saint-Sauveur en fête) - « Les ressources ne sont pas éternelles », on a besoin que les jeunes générations se lèvent pour les protéger et les développer. - Déploire qu'aucun spectacle d'envergure avec des artistes importants ne soit mis en scène à Saint-Sauveur (p. ex. OSQ et Violon du Roy) - On a besoin d'un centre culturel qui rassemble les gens.
10 19h44	<ul style="list-style-type: none"> - Déclare avoir un parti pris pour les aînés. - Il nous faut donc une bibliothèque avec un coin pour les aînés. <ul style="list-style-type: none"> - Ce doit être un endroit physiquement accessible (pas loin pour les gens qui ont du mal à marcher). - Ce doit être un endroit où les aînés peuvent être informés de leurs droits, qui leur permet de se sortir de l'isolement, de socialiser, de se raconter et de se dire, de transmettre leurs compétences (de passer les traditions, garder en vie les savoirs, de faire de l'intergénérationnel), et de rechercher de la tendresse. - Mentionne le problème que les foyers pour personnes âgées ne sont pas libres pour l'expression (pas de sécurité de s'exprimer librement, il faut des lieux publics pour cela). - Mentionne aussi que ce doit être un endroit pour les jeunes mamans : un endroit pour pouvoir partager ensemble, avec un accès à des intervenants disponibles et avec une zone d'allaitement.
11 19h46	<ul style="list-style-type: none"> - Veut un lieu de rencontre chaleureux, accueillant, dynamique et adapté à sa population et aux années 2000. - Veut une bibliothèque aménagée pour toutes catégories d'âges. - Veut des technologies interactives. - Veut un espace où les jeunes sont encouragés à transmettre leurs compétences aux personnes âgées. - Mentionne que le Pignon bleu (organisme) est un bon modèle, à petite échelle, d'une maison de la Culture (« c'est une mine d'or d'apprentissage »). - Veut un coin-musée pour rappeler l'histoire du quartier (mention du livre de Dale Gilbert à ce propos). - Veut un auditorium multifonctionnel, avec salles de conférence, salle d'exposition et salle de spectacle. - Veut des locaux de taille moyenne accessibles pour les besoins de la population.
12 19h48	<ul style="list-style-type: none"> - Trouve « super le fun cette assemblée », affirme son accord avec toute les idées exprimées jusqu'à maintenant. - Veut un endroit où se vit la mixité intergénérationnelle. - Elle est une marionnettiste de métier, elle propose d'intégrer un théâtre de marionnettes dans une maison de la culture (« c'est pas juste pour enfants, c'est pour les adultes aussi »). - En général, elle veut un endroit qui est le fun et où on a le droit de dire « fun ». - Veut un endroit accessible pour tout le monde (que les gens viennent tout le temps, comme ça en passant). - Exprime que le quartier a besoin d'espaces pour échanger. - Mot « culture » fait peur, c'est-à-dire peur que ce lieu soit réservé pour une classe précise de gens. Affirme l'importance d'avoir un endroit sans distinction de classe.

	<ul style="list-style-type: none"> - L'apport de la présence de marionnettes : « la marionnette apporte quelque chose de fascinant qui peut ramener le tabou sur la table ». - Il ne faut pas seulement un endroit comme une bibliothèque, il faut un espace pour l'expression (« dire ce qu'on veut et quand on veut »), un endroit qui nous ressemble.
13 19h51	<ul style="list-style-type: none"> - Appuie toutes les idées exprimées. - Veut une bibliothèque avec une galerie et un espace de diffusion de qualité pour les arts visuels. Ceci doit également comprendre un espace extérieur (p. ex. pignon sur rue) pour diffuser et voir les arts visuels. - Veut des salles polyvalentes et accessibles aux citoyens pour être occupées de façon ponctuelle (p. ex. groupes communautaires). - Veut des espaces de travail pour les travailleurs autonomes (p. ex. artistes) pour leur permettre d'échanger. Ils seraient ainsi moins seuls. - Veut un café. - Veut que la maison de la culture fonctionne de manière à valoriser les énergies renouvelables ; que ce soit donc un modèle d'écologie en ce sens.
14 19h52	<ul style="list-style-type: none"> - Appuie tous les projets mentionnés. - Veut des installations accessibles pour les parents d'enfants de 0 à 5 ans. Par exemple, on pourrait penser à un système où les enfants peuvent être pris en charge afin que les parents puissent profiter des services/activités de la maison de la culture. - Mode de fonctionnement : coopératif
15 19h53	<ul style="list-style-type: none"> - Je suis une travailleuse en alphabétisation à Vanier, habite à Limoilou, et suis en partenariat avec Atout-Lire dans le cadre de mon travail. - On a besoin d'une bibliothèque : c'est très important, car plusieurs personnes analphabètes n'ont pas de livres chez elles. - Je rêve d'un cinéma en Basse-Ville, puisqu'il n'y en a plus avec la fermeture du Cinéplex Charest. « Ça serait un grand plus pour la maison de la culture, et on pourrait y faire la projection de documentaires. » - Veut aussi un marché couvert.
16 19h54	<ul style="list-style-type: none"> - Je suis résidente du quartier, mais j'ai grandi à Montréal et j'ai énormément de souvenirs des maisons de la culture de là-bas. - Il faut un lieu avec des spectacles de musique traditionnelle, de contes et de théâtre : je ne comprends pas qu'il n'existe pas ça (de lieu qui rassemble tout ça) dans toute la ville de Québec! - Mentionne le problème de l'inaccessibilité financière des spectacles à Québec pour jeunes et adultes (« 80 \$ pour aller en famille au Théâtre des Gros becs »). - Propose une idée qui lui vient comme ça : un lieu de moment de « répit grands-mamans ». Explique que ce serait un lieu où des femmes âgées garderaient les enfants des parents qui fréquentent la maison de la culture. - Il faut un lieu qui donne des formations pour comprendre les outils informatiques. - Il faut une salle d'exposition. - il faut des résidences d'artistes : elles auront ainsi le temps de s'implanter dans le quartier et de tisser des liens avec la population locale.
17	<ul style="list-style-type: none"> - Je suis résident du quartier. - Soutient l'idée d'un auditorium multifonctionnel pour le quartier : ce serait bon pour la

19h56	<p>promotion, la diffusion et le rayonnement de la littérature dans le quartier. Soutient son point de vue en mentionnant l'existence des vendredis de la poésie (TAP) avec scène libre au Centre Jacques-Cartier depuis 17 ans : il y a au moins une dizaine de personnes qui participent sur une scène libre chaque vendredi depuis 17 ans, alors imaginez combien de personnes ont été atteintes depuis tout ce temps.</p> <ul style="list-style-type: none"> - On a besoin d'une scène multimédia pour projeter des vidéos. - On a besoin de ça pour vivre la littérature d'aujourd'hui et de demain, et pour célébrer celle d'hier.
#18 19h58	<ul style="list-style-type: none"> - Je suis résident du quartier depuis 28 ans. - « Une Maison de la culture, c'est essentiel. » - C'est essentiel, car c'est un service à la population. - Revient sur toutes les pertes de service du quartier des dernières années (guichets, clinique sans rendez-vous, bureau de poste, etc.). - Les infrastructures et activités qu'une maison de la culture devrait contenir sont : <ol style="list-style-type: none"> 1) une bibliothèque; 2) des activités sportives : je ne suis pas d'accord avec le fait que l'offre d'activités sportives du quartier est suffisante; 3) une scène pour tout (théâtre, etc.) : les jeunes vont pouvoir faire de quoi, vont présenter leur présentation de l'école, etc.; 4) un CPE et présence de groupes populaires : donc des salles à loyer modique, car on n'en a pas beaucoup dans le quartier; 5) un lieu avec possibilité de jardiner sur le toit ou en pleine terre; 6) un marché public quatre saisons avec de vrais légumes. <p>[Voir intervention n° 24 pour la suite de sa proposition – p.19]</p>
19 20h01	<ul style="list-style-type: none"> - Veut un espace avec des présentations mensuelles pour rencontrer tous les artistes du quartier. - Veut une salle de danse, de yoga... bref pour bouger. - Veut des tables de ping-pong, car « c'est très amusant ». - Appuie l'idée du café. - Propose un lieu temporaire pour démarrer : « ici ». Explique que le Centre Édouard-Lavergne est relativement vide d'activités, surtout le soir.
20 20h02	<ul style="list-style-type: none"> - Explique qu'elle possède déjà une expérience avec d'autres maisons de la culture ailleurs. Elle travaille dans le domaine culturel en région et en ville. - Appuie le point de vue qui déplore l'inexistence de maison de la culture à Québec. - Propose une vision : une maison de la culture interactive et intégrante aux citoyens, c'est-à-dire un espace pour que les citoyens puissent avoir des idées et des projets et qu'ils puissent les mener à terme à l'intérieur de cette maison. - Un partenariat est nécessaire avec le ministère de la Culture, « je suis ouverte à donner des conseils » pour réussir à établir ce partenariat. - Les porteurs du projet ont besoin de faire la différence dans le vocabulaire entre « loisirs culturels » et « culture » : la « culture » est liée au sentiment d'appartenance du quartier. - Il faut positionner votre vision à savoir ce que signifie « culture » dans ce projet.
21	<ul style="list-style-type: none"> - Je suis un éditeur et j'ai déjà aussi travaillé à la Maison Revivre et au Centre communautaire de l'amitié.

20h05	<ul style="list-style-type: none"> - Affirme que Saint-Sauveur est un quartier avec une mixité de pauvreté. [Note : Il veut dire que la défavorisation est à la fois matérielle et sociale] - Affirme que l'accès à la connaissance est hyper important pour donner aux gens du pouvoir sur leur vie, pour leur donner confiance et estime de soi. C'est pour cette raison que « j'encourage le projet vivement, c'est un levier pour plusieurs personnes dans la vie. »
22 20h06	<ul style="list-style-type: none"> - Félicite l'assemblée : il y a entre 103 et 110 personnes ce soir à la consultation. - Mode de fonctionnement : le bâtiment doit être la propriété de la Ville de Québec, le centre doit être géré par une corporation ou un OBNL, une corporation dont les membres seront issus de la communauté. - Fait la liste des partenaires à impliquer dans la Maison de la culture: <ul style="list-style-type: none"> 1) L'Institut canadien pourrait se charger de la gestion de la bibliothèque. 2) Les autres activités doivent être développées par les différents organismes du quartier et chapeautées par la corporation responsable de la maison de la culture. 3) Il y a énormément d'artistes qui vivent dans le quartier ici (du fait que les loyers sont les moins élevés du centre-ville). C'est une richesse, mais la population ne peut pas en profiter, car ils exposent ailleurs que dans le quartier. Il faut donc mettre à contribution les artistes. 4) Il faut mettre à contribution des organismes pivots du quartier : Jeunes Musiciens du monde, Joujouthèque, Carrefour des enfants de St-Malo, Le Pignon bleu. 5) Un partenariat doit être envisagé avec la Maison de la littérature (ouverture prochaine dans le Vieux-Québec). 6) Pour le financement, il faut aussi impliquer les entreprises et les fondations privées : Beenox, Fondation Chagnon, Magasin Latulippe, etc. - La Maison de la culture est « quelque chose de porteur pour notre quartier! »

2^e tour de parole (1^{re} période)

23 20h08	<ul style="list-style-type: none"> - Je suis président du CA du CCCQSS. - Réfère à la dernière intervention (n° 22 à 20 h 6) : c'est le mode de fonctionnement de la maison de la culture qui est désiré par le CCCQSS. - Mentionne qu'à Québec, il n'y a aucune maison de la culture, alors qu'à Montréal il y en a douze. Il y a 12 maisons de la culture à Montréal pour un million d'habitants, versus zéro maison de la culture à Québec pour 500 000 habitants.
24 20h09	<p><i>[Suite de l'intervention n° 18 aux pages 17-18]</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - Affirme qu'il désire une maison de la culture au service de la population : il faut que ce soit des services dédiés « du berceau à la berceuse », c'est-à-dire qui correspondent aux besoins de la population de toutes les catégories d'âge. - Saint-Sauveur est un désert alimentaire (il y a seulement deux épiceries) : il faut un lieu pour favoriser l'alimentation, à la fois la production et l'achat d'aliments. - Saint-Sauveur n'a plus de clinique sans rendez-vous : il faudrait installer une clinique médicale dans cette maison de la culture. - Saint-Sauveur n'a plus de comptoir de services Desjardins : il faudrait en installer un dans la maison de la culture.
25	<p><i>[Suite de l'intervention n° 02 à la page 13]</i></p> <ul style="list-style-type: none"> 3. En troisième lieu, il faut une cuisine de style cafétéria, parce « la cuisine, c'est la

20h10	<p>culture qui se partage ».</p> <ul style="list-style-type: none"> - Cette cuisine servirait 1) à nourrir les enfants de la garderie [donc inclusion d'un CPE]; 2) à mobiliser et à effectuer des ateliers de cuisines collectives; 3) à faire des événements collectifs thématiques (exemple lancé spontanément : « guedilles asiatiques »); 4) présenter des programmes télévisés de cuisine (exemple lancé spontanément : <i>Dans mon assiette, Ricardo</i>) - Globalement, c'est une cuisine qui serait appelée à être en appui à d'autres activités de la Maison. - Mode de fonctionnement proposé : le modèle de coopérative, c'est-à-dire que les membres deviennent utilisateurs et administrateurs. « C'est différent des OBNL, mais très valable comme modèle de fonctionnement. »
26 20h12	<ul style="list-style-type: none"> - Souligne que Saint-Sauveur ne possède ni aucune infrastructure ni aucun équipement pour que se déroulent les grands événements culturels de la ville de Québec. On a besoin d'un minimum d'équipements si on veut que ces événements puissent un jour avoir lieu ici.
27 20h13	<ul style="list-style-type: none"> - Désire appuyer l'idée de la coopérative comme mode de fonctionnement. « Nous les artistes, on a plus de temps, ça serait bien que tout le monde puisse travailler sur leur maison ensemble. »
28 20h14	<ul style="list-style-type: none"> - Ce serait d'avoir un lieu de parole, c'est-à-dire où les citoyens peuvent exprimer leurs réflexions et leurs idées collectivement et publiquement, un peu comme le Moulin à parole. - Il faut aussi qu'il y ait un endroit extérieur, comme le kiosque Edwin-Bélanger, qui y serait annexé. - Proposition pour les partenaires : Université Laval, ministère de la Culture, Direction de la santé publique, les diverses associations d'artistes, la faculté d'architecture de l'Université Laval et l'Université du 3^e âge de Québec.
29 20h15	<ul style="list-style-type: none"> - Il est temps de montrer au Québec le fort sentiment d'appartenance d'ici [quartier Saint-Sauveur] dans la communauté. Il faut élever la fierté! - Je suis tannée que « Saint-Sauveur », comme quartier, soit toujours associé à l'étiquette de « haut lieu de défavorisation sociale ». - « On a autre chose à montrer! » - La maison de la culture doit être un lieu de fierté, un lieu de ralliement.
30 20h15	<p>[Suite de l'intervention n° 03 aux pages 13-14]</p> <ul style="list-style-type: none"> - Affirme qu'il faudrait profiter de la générosité des gens d'âge respectable qui habitent le quartier depuis toujours et qui auraient le goût de partager et de faire connaître l'histoire du quartier. - Notre quartier est immensément riche d'histoire (p. ex : manufactures). - « On permettrait de s'enrichir de cette façon. » - Revient sur le rapport <i>La Ville imagée par les enfants</i> (1995) qui est une étude menée auprès des enfants. « Ça dit que les enfants mentionnent qu'ils aiment <u>énormément</u> leur quartier. Ils désirent qu'il soit protégé, et que les bâtiments soient <u>renovés</u> plutôt que <u>détruits</u>. » - Ça doit se faire au Centre Durocher, c'est un repère : « on le garde <i>debout!</i> » <p>Mme Mariette Labrecque dépose au Conseil de quartier une copie du rapport <i>La Ville imagée par les enfants</i> (1995) (voir annexe 3).</p>

<p>31 20h18</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Je suis un diffuseur, propriétaire d'un café culturel. Je réside dans le quartier depuis 10 ans. - « J'ai des demandes à la tonne pour exprimer des idées et des œuvres : je suis témoin de la manne culturelle et il manque des lieux » de diffusion et d'exposition. - Affirme que les commerçants en Basse-Ville ne peuvent pas répondre à la demande de diffusion des artistes, que les espaces existants sont insuffisants. C'est pour cette raison que « la maison de la culture est un <i>must</i> ». - Affirme qu'il faut favoriser le sentiment d'appartenance au quartier Saint-Sauveur, parce que présentement il n'y a aucun lieu d'activité intéressant : « ça fait 10 ans que je sors de mon quartier quand je veux sortir, c'est plate à dire, mais c'est ça. » - « Du point de vue culturel, il y a un travail de rattrapage à faire pour redévelopper un sentiment où on est content d'être à Saint-Sauveur. » - Propose de faire une maison des cultures : le pluriel fait référence aux cultures à travers le monde, donc à la nécessité d'un espace multiculturel pour représenter et former le « nous », l'« ici » et l'« ailleurs » en même temps.
---------------------	---

2^e période : Emplacement

Citoyen ou citoyenne, heure	Prise de parole
32 21h21	<ul style="list-style-type: none"> - Je suis une résidente du quartier. - Affirme qu'au départ l'idée de la maison de la culture qui avait été lancée concernait le Centre Durocher, étant donné la décision de sa destruction pour en faire du logement. - Désire que ce soit au Centre Durocher : le nouveau projet de maison de la culture doit servir pour que ce lieu reste un lieu communautaire; il y a d'autres endroits pour faire du logement social dans le quartier.
33 20h23	<ul style="list-style-type: none"> - « Je désire que ce soit au Centre Durocher, sa sauvegarde a été au départ le moteur de mon implication. » - C'est clair que la Maison de la culture est un besoin dans le quartier. - Si le bâtiment du Centre Durocher finit par être démoli, son emplacement actuel (290, rue de Carillon) doit quand même rester celui de la maison de la culture. - Partage avec l'assemblée qu'elle a fait des recherches historiques sur le Centre Durocher et son emplacement : <ul style="list-style-type: none"> - Le site est le cœur commercial et communautaire du quartier depuis 125 ans. - Il appartenait aux Oblats et a été cédé pour 1 \$ à la Ville de Québec en 1947 à la condition de poursuivre la mission communautaire du site. - La Ville a déjà exigé qu'une bibliothèque soit mise à cet endroit. - « Il ne faut pas croire qu'on est né pour un petit pain dans Saint-Sauveur. »
34 20h25	<ul style="list-style-type: none"> - Je suis pour que la maison de la culture soit située au Centre Durocher, car c'est une vitrine sur la rue Saint-Vallier Ouest. - Sinon, une église tout près va bientôt fermer, celle sur la rue Renaud. Cet emplacement est aussi un très bon plan parce que le Patro Laval est situé en face : les deux sites ensemble peuvent former un carrefour.
35 20h26	<ul style="list-style-type: none"> - Je suis Nicol Termbly (président du CA du CCCQSS). - Explique que l'implication du CCCQSS dans le dossier est issue d'une forte demande citoyenne. À l'assemblée publique organisée ensuite par le CCCQSS le 24 septembre 2014, les gens ont dit qu'ils <u>voulaient</u> conserver la vocation publique du Centre Durocher. - La Ville de Québec s'est prononcée deux fois pour la présence d'une bibliothèque dans ce lieu : dans le contrat de vente du Centre Durocher aux Oblats (1947), puis dans le Plan directeur du quartier de 2005. - Ce doit être au Centre Durocher parce que c'est au cœur du quartier, mais aussi parce qu'il serait intéressant que la maison soit située justement dans ce coin appelé à se développer davantage. Il y a une série de commerces qui commencent à s'installer, dont une microbrasserie.
<p>20 h 28 : Intervention de Mme Isabel Bernier. Elle demande au public de donner leur plan B, c'est-à-dire de penser à la possibilité d'un deuxième lieu pour l'emplacement au cas où le premier emplacement ne fonctionnerait pas. Elle explique que leurs idées permettraient au Conseil de quartier de mieux étoffer le rapport qu'il remettra à la Ville.</p>	

<p>36 20h29</p>	<p>- Informe le public que l'église Sacré-Cœur, située sur la rue Renaud, est présentement à vendre. Les propriétaires sont en démarche de vente auprès d'une église de confession chrétienne, mais si le projet tombe à l'eau, le lieu serait disponible pour une maison de la culture. Son avantage : il y a un stationnement, et il est situé à côté du Patro Laval.</p> <p>- Une autre possibilité ce serait l'église Saint-Sauveur, située sur la rue des Oblats. « Je sais, par des sources internes, que les propriétaires souhaitent transformer une partie de l'église en bâtiment culturel. » Son avantage : 2 600 places assises (« La dernière fois qu'elle a été remplie, c'était aux funérailles d'Alys Robi. »), et on aurait enfin un clocher dans le quartier qui serait maintenu.</p>
<p>37 20h31</p>	<p>- Je suis Éric Martin (permanent au CCCQSS)</p> <p>- Explique que le CCCQSS a toujours défendu que le meilleur emplacement pour une maison de la culture était le Centre Durocher, et que c'est également le lieu qui a été très majoritairement appuyé par l'ensemble des appuis reçus et déposés ce soir au Conseil de quartier par M. Nicol Tremblay.</p> <p>- Avance plusieurs raisons importantes qui militent en faveur du Centre Durocher :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) La maison de la culture devrait avoir une place publique externe qui jouxterait son bâtiment, ce que permet déjà de faire le Parc Durocher. De par le fait même, la maison de la culture revaloriserait l'utilisation de ce parc et de cet endroit de rencontre sous-utilisé. 2) L'emplacement de la maison de la culture à cet endroit lui donnerait l'une des meilleures visibilités du quartier. 3) Placée à cet endroit, la bibliothèque serait à équidistance de toutes les écoles primaires du quartier, c'est-à-dire située à moins de 1 km. 4) Le Centre Durocher et son parc sont « un endroit de vie été comme hiver », avec la présence des jeux d'eau et de la patinoire, et il est déjà accessible physiquement par tout le monde grâce à la présence de rampes, d'ascenseurs, etc. <p>- Souligne que la Ville n'a pas investi dans le quartier depuis longtemps. Les seuls investissements publics dans le quartier ont été la réfection du boulevard Charest Ouest (dédié à la circulation de transit) et la revitalisation des berges de la rivière Saint-Charles (en bordure de quartier). Il est temps que la Ville investisse pour une fois dans le quartier.</p>
<p>20 h 32 : Intervention de M. Sylvain Simoneau, président du Conseil de quartier : il demande quel est le plan B que le Conseil de quartier devrait proposer si jamais l'option du Centre Durocher ne fonctionne pas. « Quelle serait la porte de sortie? »</p>	
<p>37 (suite) 20h32</p>	<p>Il répond à M. Sylvain Simoneau qu'il ne désire pas soumettre de plan B au Conseil de quartier. Il pense qu'il est mieux que tous les citoyens et toutes les citoyennes se mettent ensemble pour soutenir une seule position afin de créer un rapport de force avec la Ville. Le risque de prendre un plan B est que l'on s'éparpillerait, alors qu'il est nécessaire de défendre une position commune.</p>
<p>#38</p>	<p>« Je suis très fier de mon quartier ce soir! »</p> <p>- C'est une logique urbaine qui fait qu'il <i>faut</i> que ce soit au Centre Durocher : c'est un</p>

20h33	<p>quartier qui a la chance d'avoir un cœur de vie sociale et communautaire depuis des années.</p> <ul style="list-style-type: none"> - « Le problème est qu'on est en train de perdre ce cœur de quartier et qu'il faut le relancer, d'où l'importance de la localisation de la maison de la culture au Centre Durocher. » - Ça ne serait pas un problème de rénover le Centre Durocher si la Ville accordait le même investissement financier à Saint-Sauveur qu'aux autres quartiers. On doit bénéficier du même investissement financier que les autres pour la culture. - « Je vous demande de revendiquer le maintien du cœur du quartier. »
39 20h35	<p>« Il y a des lieux auxquels on est très attachés. Pour moi, c'est le parc Durocher et le Centre Durocher. Les deux sont un tout indissociable. C'est un milieu de vie fréquenté, utilisé et apprécié des résidents et des résidentes du quartier. »</p> <ul style="list-style-type: none"> - Cite au public un extrait d'un texte écrit par Jean Lemoyne, historien dans monsaintsauveur.com : « Malheureusement, nous sommes incapables collectivement de trouver des solutions pour sauvegarder les bâtiments significatifs du quartier. » - Cite au public un extrait d'un texte écrit par le blogueur Jean-Philippe Léveillé dans monsaintsauveur.com : « Une harmonie se dégage entre ce minuscule parc et son environnement bâti [...]. Dans le cas du parc Durocher, ce succès est certainement attribuable à sa localisation centrale, mais aussi à la complémentarité qui existe entre cet espace et les activités du Centre Durocher. Les deux éléments se complètent et se font vivre mutuellement, comme en témoignent par exemple les populaires soirées de cinéma en plein air organisées par le Centre Durocher pendant l'été. »
40 20h37	<ul style="list-style-type: none"> - Le parc Durocher est une richesse et il est présentement utilisé par les résidents et résidentes. Son existence est plus compatible avec un centre culturel à ses côtés qu'avec du logement. - Croit que les locataires du futur projet d'Action-Habitation vont finir par se plaindre de la fréquentation du parc – par exemple de certaines activités publiques bruyantes le soir – et qu'il va finir par devenir sous-utilisé au profit des locataires du projet. - « Le Centre Durocher a un propriétaire têtue. Nous devons aller au bout de nos rêves, tenir notre bout. » - L'avantage du Centre Durocher est qu'il est situé au centre du quartier, alors que tous les autres espaces envisageables sont excentrés. - Réitère l'importance d'un emplacement central.
41 20h39	<p>« Le Centre Durocher : c'est le cœur! »</p> <ul style="list-style-type: none"> - « Je veux que ce soit au Centre Durocher, car il a toujours été le cœur du quartier. » - Appuie toutes les raisons énumérées par les autres pour un emplacement au Centre Durocher. -« Le Centre Durocher possède toute sa noblesse, je ne vois pas pourquoi ça ne resterait pas au même endroit. Il appartient à tous ceux qui habitent le quartier. » - Insiste sur l'importance de maintenir le Centre Durocher, appelle tous les citoyens et toutes les citoyennes capables de s'exprimer à le faire. - Souligne que le Centre Durocher est l'un des seuls beaux bâtiments du quartier ouvrier, et insiste sur l'importance de le garder.
42 20h40	<ul style="list-style-type: none"> - Partage au public que dans le contexte du PMDQ (Plan de mobilité durable de quartier), il y a eu des cafés-rencontres. Dans l'un d'eux, les gens étaient invités à signaler leurs coups de cœur du quartier : parmi ceux-ci sont ressortis la rivière Saint-Charles et le Centre Durocher.

	<ul style="list-style-type: none"> - Le Centre Durocher est un lieu qui tient à cœur à beaucoup de gens du quartier, c'est un très bon choix à cause de cela. - On discute souvent du problème de la vitalité économique du quartier, et plus précisément de comment faire pour redonner à Saint-Vallier Ouest de l'attrait pour les passants et les commerces. En fait, les commerces reviendraient sur la rue avec la maison de la culture située au Centre Durocher : la stratégie est de commencer par donner à la rue un lieu assez fort qui permettra de drainer du monde vers la rue Saint-Vallier Ouest. - Un autre argument en faveur du Centre Durocher, c'est qu'il est à la fois situé sur un axe est-ouest (rue Saint-Vallier) et sur un axe nord-sud (rue Durocher).
43 20h42	<ul style="list-style-type: none"> -« Une place publique, ça vaut de l'or : c'est un lieu de rassemblement et d'appartenance. » -« Je suis pour le plan A : le Centre Durocher. » C'est le seul plan à viser, car ses avantages sont plus grands que toutes les autres alternatives mentionnées ce soir. -[Elle montre au public une carte de St-Sauveur.] On constate que le Centre Durocher est situé géographiquement au milieu du quartier, c'est le cœur. - Lit un extrait du dépliant de la Ville de Québec « Histoire de raconter : le quartier Saint-Sauveur » (2005) : « Depuis plus de cent ans, l'emplacement des actuels parc et centre Durocher est un lieu de <i>rassemblement</i> populaire pour les citoyens de Saint-Sauveur ». Le Centre Durocher lui-même est un endroit qui rassemble les gens depuis son existence, donc depuis plus de 60 ans. - 60 % des gens se déplacent à pied et fréquentent intuitivement cet endroit. - C'est un endroit fréquenté et déjà populaire. Pourquoi déraciner un arbre pour le replanter ailleurs? - Il faut avoir une vision holistique où tout se rassemblerait, qui serait cohérente avec l'histoire du bâtiment. On rendrait ainsi hommage à celui qui l'a bâti.
44 20h44	<ul style="list-style-type: none"> - Le Centre Durocher est incontournable pour l'emplacement d'une maison de la culture. - Désire souligner à l'assemblée que du point de vue logistique, il faut garder en tête qu'on ne pourrait pas mettre tous les équipements et infrastructures dans ce bâtiment-là, d'autant plus que les plafonds sont peu élevés. Il faudra prendre soin de bien partager les ressources – à sa grandeur actuelle, il pourrait y avoir une bibliothèque et peut-être quelques salles – ou encore songer à bâtir un étage supplémentaire. - On pourrait ramasser l'église de Saint-Sauveur dans le projet pour donner à la maison de la culture deux lieux. L'église pourrait faire une belle salle de spectacle avec un auditorium pour compléter les installations du Centre Durocher.
45 20h46	<ul style="list-style-type: none"> - Je suis un urbaniste. - Questionne le Conseil de quartier à savoir s'il y a ce soir dans la salle une représentation de la Ville de Québec.
<p>Mme Véronique Demers répond au citoyen présent au micro. Elle répond que non, qu'à sa connaissance, la Ville n'a pas envoyé de représentant puisque la Ville a décidé de ne pas participer à la présente démarche.</p>	
45 (suite) 20h46	<ul style="list-style-type: none"> - « C'est dommage que personne ne soit là, ce sont de belles idées » que l'on entend depuis le début. - Je trouve que le Centre Durocher est une bonne idée, parce que c'est l'endroit

	<p>central du quartier.</p> <ul style="list-style-type: none"> - La maison de la culture doit être envisagée comme un moteur de développement et de relance pour le quartier. Rappelle que Saint-Roch a été relancé par un parc : « on a déjà le parc, il ne nous manque que la maison. » - « J'appuie le Centre Durocher dans sa forme actuelle ou transformée. »
46 20h47	<ul style="list-style-type: none"> - « Aujourd'hui, nous avons mené la première bataille, c'est-à-dire de se rassembler ensemble. Mais il va falloir en mener d'autres. » Il n'y a pas d'ouverture du côté de la Ville : ce sera une bataille de longue haleine, qui demandera de l'implication citoyenne. - Se positionne en faveur du Centre Durocher. - Je ne pense pas que l'on aurait besoin de faire table rase de l'immeuble pour le projet. La maison de la culture nécessiterait seulement un réaménagement majeur de l'immeuble. - C'est un gros gros projet et on a besoin d'un porteur de dossier. C'est un projet qui doit être porté par tous les citoyens... que la Ville le comprenne. - J'espère qu'on va être aussi nombreux pour le défendre.
47 20h49	<ul style="list-style-type: none"> - Mon employeur est l'équipe Labeaume. Je suis résident de Saint-Sauveur depuis une semaine. J'ai aussi fondé le Cercle situé sur la rue St-Joseph à Saint-Roch. - Affirme à l'assemblée qu'il n'est pas mandaté par la bande et que Mme Chantale Gilbert ne pouvait pas venir à la soirée en raison d'un conflit d'horaire. - « Il ne faut pas dire qu'il n'y a pas d'ouverture de la part de la Ville. Je suis là, j'ai pris des notes. » - « C'est toujours très difficile. Mais si vous y croyez, j'ai senti un beau projet, on a le droit de rêver. Moi ce soir j'ai senti un consensus. »

2^e tour de parole (2^e période)

48 20h51	<ul style="list-style-type: none"> - « On demande au CCCQSS de porter la voie populaire dans le quartier Saint-Sauveur. » - Il y a eu une pétition signée par des milliers de personnes. Il y a maintenant une assemblée dans laquelle des gens ont fait valoir leur point de vue. « Que le Conseil de quartier prenne compte de l'opposition citoyenne [à la démolition du Centre Durocher] et la transmette à la Ville. »
49 20h52	<ul style="list-style-type: none"> - Je suis contente d'avoir entendu qu'il y a une ouverture de la part de l'administration Labeaume. - Se dit contente que la consultation de ce soir se soit bien déroulée. - « Il faut continuer à se battre! »
50 20h53	<p>« Dans la saga des poubelles : le maire s'est excusé. Il a affirmé qu'on a oublié l'humain : il faudrait lui dire aujourd'hui. »</p> <ul style="list-style-type: none"> - Il n'y a pas d'investissement dans Saint-Sauveur. Si jamais on consent à faire la maison de la culture, ça ne sera même pas interprété par la Ville comme un investissement, mais comme une dépense pour cette population. Je désire que ça change.